

bon ministre ; soyez donc mon excellent conseiller afin que le pays soit tranquille et que les royaumes étrangers des quatre points cardinaux viennent se soumettre à notre vertu. Vous, de votre côté, vous serez couvert de gloire. »

Cet homme répondit : « Je consentirais bien, car je ne me permettrais pas de vous résister, ô saint roi ; mais je crains que ma faible vertu ne puisse pas vous assister dans vos actes illustres, ce dont je serais plein de honte ; si je viole vos sages instructions, le peuple en aura du ressentiment ; voilà pourquoi je me fais des objections et je n'ose pas accepter le poste que vous me proposez. »

Le roi lui dit : « J'ai vu par vos paroles et vos actes, par vos manières et par votre démarche que vous pourrez réellement vous acquitter de cette tâche et c'est pourquoi je vous ai mandé. » Cet homme ayant alors gardé le silence, il fut nommé premier ministre.

Le roi lui dit ensuite : « Le roi de tel ou tel pays était à l'origine mon ami ; nous étions si amis que nous n'étions plus deux, mais que nous formions comme une seule personne. Cependant, à cause de racontars, nos deux têtes se sont disputées, ce qui a amené la désunion de nos corps. Les années, les mois et les saisons se sont accumulés, chacun de nous restant abandonné et embarrassé sans que personne pût résoudre la difficulté. Je désire que vous alliez en personne pour rétablir l'harmonie comme auparavant. Je vous donnerai de grandes richesses et de hautes dignités. »

Cet homme déclara qu'il y consentait. Il prit alors toute sa fortune pour préparer des aliments exquis et pour emporter avec lui des objets précieux, puis il se rendit dans ce royaume. Il s'agenouilla devant le roi et lui présenta des excuses en ces termes : « Quoique je sois d'une condition obscure, la faveur céleste a fait que mon roi m'a envoyé comme ambassadeur pour apporter ces boissons et ces aliments, cet or et cet argent et ces objets